

Noirceuil

La Maison aux masques



Sous la Cape

www.souslacape.fr

HURL BARBE

Pompe le Mousse
Les Celtes mercenaires

PATRICK BOMAN

Des nouilles dans le cosmos
Les Canines dans le pâté
Les Innommables et autres histoires de Canines
Amours, Délices et Morgue
Peabody se rince l'œil

PIERRE CHARMOZ

Première ascension népalaise de la tour Eiffel
et autres cimes improbables

PIERRE CHARMOZ ET STUDIO LOU PETITOU
Le Vampire de Wall Street, La Canine impériale

GASPARD DE LA NOCHE

Luna di Miele et autres histoires de montagne
L'Homme à la moto

GILLES DERAIS

Trilogie Lange

PIERRE LAURENDEAU

Signé Fornax, L'Architecte

NOIRCEUIL

Sandre

NOIRCEUIL / LIA

Trilogie lia

YAK RIVAIS

Francoquin
Spymaster vs Blackspider

RENÉ TROIN

Chantier Schéhérazade

JULES VEINE

Le Voyage dans les spasmes, L'Atour infernal

LA MAISON AUX MASQUES



AUTRES LIVRES DE NOIRCEUIL

Un Battement d'ailes de papillon...,

Sous la Cape, 2013.

Le Diallèle,

Sous la Cape, 2013

Sandre

Obliques, 1994

rééd. Sous la Cape, 2013.

Noirceuil

 La Maison
aux masques

Sous la Cape

« Le masque, c'est la face trouble et troublante de l'inconnu. »

Jean LORRAIN,
Histoires de masques, 1900.

L'idée lui en était venue insidieusement, comme une de ces tentations fugaces que l'on ressent au récit d'un beau voyage ou devant une carte postale qui plante un décor de rêve : pourquoi pas *moi* ?

Pendant quelques années, cette possible escapade releva les amours conjugales par des rêveries concomitantes et récurrentes. Son épouse avait alors pour lui un regard singulier où se lisaient la surprise et une tendre complicité. Puis la vie le reprenait dans son tourbillon sage, le déplaçant de son bureau à sa demeure avec une régularité de métronome – c'était un homme d'habitudes et il trouvait confortable de connaître à l'avance l'emploi qu'il ferait de son temps.

Puis sa « vision », comme il appelait pour lui-même en souriant ce fantôme de la quarantaine, le laissa tranquille, s'effaçant peu à peu de son imagination, qu'il avait paisible, au profit de projets plus concrets : un voyage en Bretagne ou un séminaire à Paris.

Au cours d'un de ces congrès auquel sa profession l'obligeait

de participer, un collègue du Sud, en veine de confidences à son cinquième whisky, lui chuchota à l'oreille :

– As-tu entendu parler des Maisons aux masques ?

*

Belle femme, elle mûrissait tranquillement dans l'espace restreint de son pavillon comme une plante de caractère dans une serre bien tempérée. Au temps de sa jeunesse, elle avait eu quelques aventures – elle en faisait parfois étalage à ses plus proches amies.

– Oh, mais rien d'extravagant..., précisait-elle tout en laissant d'habiles points de suspension supposer du contraire.

Aussi passait-elle pour *libérée* dans le cercle restreint des épouses pavillonnaires, qui évacuaient les lenteurs de l'après-midi tantôt chez l'une tantôt chez l'autre pour les motifs les plus variés : réfection d'une chambre d'enfant ou confection d'un gâteau d'anniversaire, nombreux étaient les prétextes à fous rires et chuchotements. Parfois, l'une d'elles, le pinceau à la main ou les doigts englués dans la pâte, disparaissait quelques secondes dans un paysage intérieur où ne pouvaient l'atteindre ni les bavardages des amies ni les criailleries des enfants.

– Alors, on rêve encore du facteur ?

C'était la blague du moment : le préposé venait de prendre sa retraite et un gaillard des îles assurait la tournée, déposant soleil et courrier dans les boîtes. Par le plus grand des hasards, ces dames surgissaient alors de leur cuisine pour se saluer tout en remerciant l'agent des Postes de sa diligence et de sa joie de vivre.

C'était lors d'une de ses « absences » que L., la voisine du 36, avait susurré, après la question rituelle :

– À moins qu'elle ne visite en rêve la Maison aux masques...

*

Remonté dans sa chambre, sa nuit fut peuplée d'Arlequins et de Colombines enlacés. C'est une fois rentré chez lui qu'il retrouva dans la poche de sa veste le papier sur lequel son interlocuteur avait noté l'adresse d'un site Internet: *www.maison-aux-masques.com*.

Il n'était guère familier de la Toile mondiale et ne se voyait guère demander à son fils aîné, très branché, de lui rechercher un site qu'on lui avait tout de même présenté comme « spécial ».

Plusieurs mois passèrent. La tentation de franchir la porte interdite s'émuissait et, après quelques séances un peu pétillantes, sa femme retrouva le mari affectueux mais placide pour lequel sa tendresse ne s'était en rien émoussée.

*